

FESTIVAL CINEMED

Les 10 films à ne pas louper

Audrey Tautou (notre photo) et Nathalie Baye seront présentes à l'ouverture du 32^e Festival du cinéma méditerranéen, ce vendredi 22 à l'opéra Berlioz, en compagnie de l'actrice Carmen Maura, invitée d'honneur.

pages 37 à 39



Les 10 films à ne pas louper

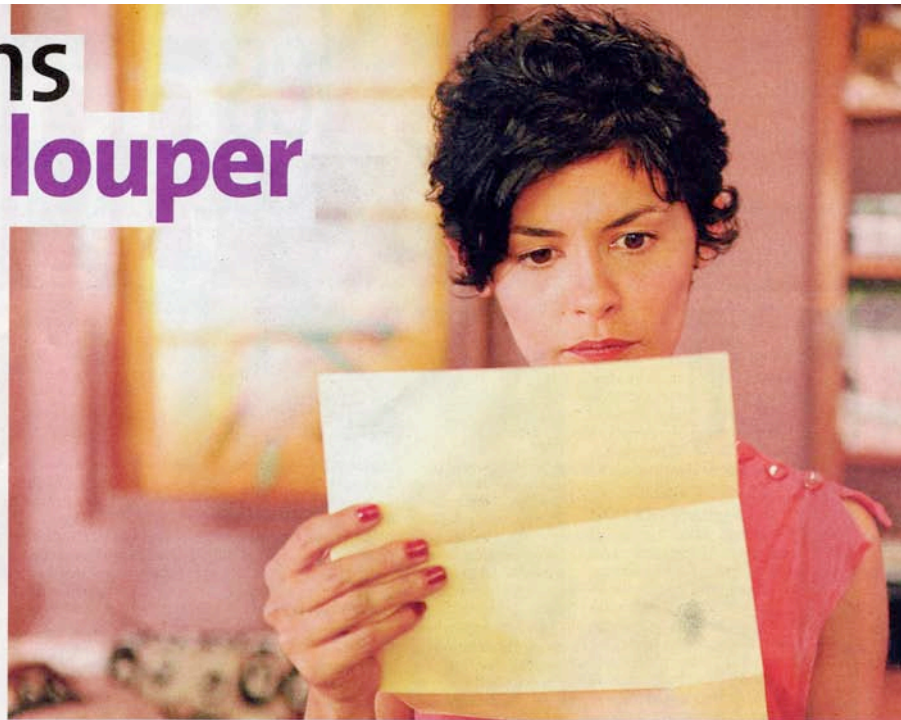
Est-ce la demande de l'Agglo, principal financeur du festival, qui a souhaité "moins d'intellectualisme"? Le 32^e Cinemed poursuit sa conversion au glamour. Certes, les paillettes ne doivent pas masquer les 250 perles rares venues des quatre coins de la Méditerranée, qui ont peu de chances d'être jamais vues ailleurs. On sait que les sociétés de diffusion nationales et internationales ont peu de goût pour les inégales productions syriennes, algériennes ou croates... Mais il y a du changement dans l'air, résumé par cette formule de son directeur, Jean-François Bourgeot: "La Méditerranée mène à tout à condition d'en sortir!"

Clap sur la France

Ce 32^e Cinemed a des petits airs de Cannes automnal avec un charmant accent français. On y verra la Palme d'or du court-métrage, *Chienne d'histoire*, de Serge Avédikian, conçu dans la région, également *Le Nom des gens*, ce film très remarqué sur la Croisette où Jospin fait ses premiers pas d'acteur. À l'affiche encore, le film de Pierre Salvadori, tourné à Sète durant l'été 2009: *De vrais mensonges*. Pour la soirée d'ouverture, le vendredi 22 octobre, ses deux actrices principales, Audrey Tautou et Nathalie Baye, seront sur la scène de l'opéra Berlioz. Une soirée de gala pour 10 euros*. À leurs côtés, ce soir-là, Carmen Maura, l'actrice espagnole emblématique des films d'Almodovar. Invitée d'honneur du festival, elle présentera une rétrospective de ses films mais aussi l'avant-première, avant sa sortie en salles en février 2011, de son dernier film tourné en France: *Les Femmes du 6^e étage* de Philippe Le Guay, où l'actrice aux 3 Goyas (l'Oscar espagnol) interprète une bonne.

VALÉRIE HERNANDEZ

* Tarif normal: 7 euros. Tél: 04 99 13 73 73
Voir le site www.cinemed.tm.fr



DE VRAIS MENSONGES de Pierre Salvadori

Ce n'est pas un film sur Sète mais presque: au printemps 2009, 900 figurants ont été recrutés pour les scènes de rue du film de Pierre Salvadori, *De vrais mensonges*, où Audrey Tautou joue le rôle d'une coiffeuse renvoyant les lettres d'amour anonymes qu'elle reçoit vers sa

mère dépressive (Nathalie Baye). C'est Sami Bouajila, acteur dans *Indigènes*, qui joue le rôle de l'amant. Aménagé dans un entrepôt sur le quai de Bosc, dans le quartier de la gare, le décor du salon de coiffure a été conservé en l'état. C'est aujourd'hui une galerie d'art-restaurant

appelée "Le Décor". Ce film de Pierre Salvadori (dont le précédent film, *Hors de prix*, avec la même Audrey Tautou aux côtés de Gad Elmaleh a été un énorme succès) a été réalisé avec l'aide financière de la Région à hauteur de 200 000 euros. Il ouvre le 32^e Cinemed en présence du

réalisateur, d'Audrey Tautou, qui s'est montrée assez glaciale avec les Sétouais, et de Nathalie Baye, sur la scène de l'opéra Berlioz.

V.H.

Vendredi 22 octobre, 20h30, opéra Berlioz.
Soirée d'ouverture.

COURT-MÉTRAGE

CHIENNE D'HISTOIRE de Serge Avédikian



Cannes 2010: la Palme d'or du court-métrage est attribuée pour la première fois à un film d'animation. C'est la première fois également qu'un film coproduit dans la région reçoit le prestigieux trophée. Réalisé par Serge Avédikian, qui est également comédien (on l'a vu dans *Plus belle la vie*), *Chienne d'histoire* a été coproduit par le studio La Fabrique à Saint-Laurent-le-Minier dans le Gard. Les superbes aquarelles sont de Thomas Azuélou, fils de Pierre Azuélou,

le directeur du festival d'animation de Baillargues. C'est le compositeur montpelliérain Christophe Héral qui a été chargé de la bande-son. Le film revient sur un fait historique méconnu: en 1910, les rues de Constantinople sont envahies de chiens sauvages. Le gouvernement fait appel à des experts européens pour choisir une méthode d'éradication. Puis décide brutalement de déporter les chiens sur une île déserte, au large de la ville. Un film-métaphore sur "la nature perverse des rapports entretenus par les Européens et les Turcs de l'époque". Pour un public adulte.

JULIEN DARVE

Vendredi 22 octobre, 20h30, opéra Berlioz. Soirée d'ouverture.

DOCUMENTAIRE

VIES PARALLÈLES de Henry Colomer

Premier cinéaste de la région en compétition à Cinemed (dans la catégorie "Documentaires"), Henri Colomer évoque la France de la "reconstruction" dans la Catalogne française des années 50, son élan collectif, entravé par la présence sourde du franquisme dans l'Espagne toute proche et par une guerre coloniale: sur les paquebots d'Algérie, les touristes se font de plus en plus rares, et les soldats de plus en plus nombreux.

Mardi 26 octobre, 12h et vendredi 29 octobre, 18h, salle Einstein, Corum.

LES 7 JOURS de Ronit Elkabetz



Ronit Elkabetz est la plus grande actrice israélienne. Comédienne atypique, elle s'est bâtie une réputation avec des rôles difficiles: droguée, atterrée mentale, prostituée, travesti... "Je n'ai jamais été attirée par des rôles de bonne femme, a-t-elle déclaré au Monde. Je suis attirée par la difficulté, la saleté, ce qui gratte, ce qui saigne." Passée derrière la caméra, elle réalise en 2007, en association avec son frère cadet Shlomi, *Les Sept jours*: un huis clos au sein de la famille Ohaion qui pleure l'un des siens durant un deuil de sept jours. Ou certaines vérités familiales enfouies refont surface... Familière de la France (elle a joué dans *La Fille du RER* d'André Téchiné), Ronit Elkabetz est l'invitée spéciale de ce festival aux côtés de l'actrice palestinienne Hiam Abbass pour une soirée "Femmes de Méditerranée".

V.H.

Mercredi 27 octobre, 18h30, opéra Berlioz.

ENBREF

CINÉMA DE PAIX

Un programme de création, montré en Europe pour la première fois, a impliqué des équipes mixtes de cinéastes israéliens et palestiniens sur le thème du café comme lieu

d'expression de la réalité en Israël et dans les Territoires. Huit films courts sont projetés mardi 26 octobre, à 19h, au Corum.

Mazarine Pinget



Écrivain, critique, la fille de François Mitterrand est au jury de l'Antigone d'or, principal prix du Cinemed,

doté de 15 000 € et décerné à l'un des 12 longs-métrages en compétition.

50 000 EUROS EN MOINS

L'Agglo, principal financeur de Cinemed (à hauteur de 400 000 €),

a réduit son aide de 50 000 € en 2010. Commentaire au festival: "Ce n'est pas de nature à mettre à genoux le festival." Mais le Cinemed passe de 10 à 9 jours (le traditionnel dimanche de clôture est supprimé).

LES FEMMES DU SIXIÈME ÉTAGE de Philippe Le Guay



Carmen Maura, invitée d'honneur du Cinemed, présente à Montpellier une sélection de ses films ainsi que *Les Femmes du 6^e étage*, un nouveau film de Philippe Le Guay. Son thème : dans le Paris des années 60, Jean-Louis Joubert (Fabrice Luchini), agent de change et père de famille, découvre la joyeuse bande de bonnes espagnoles vivant au sixième étage de son immeuble.

1988 : Pedro Almodovar triomphe dans le monde entier avec ses *Femmes au bord de la crise de nerfs*. Au centre de ce vaudeville coloré et survolté, Carmen Maura. C'est le début d'une carrière internationale pour cette actrice espagnole de 43 ans, première égérie du réalisateur madrilène avant même Victoria Abril ou Penélope Cruz. Cette fille d'ultra-conservateur, qui a démarré sur les planches des cafés-théâtres, devient l'icône de la "movida", ce mouvement culturel créatif qui a touché l'ensemble de l'Espagne au début des années 1980 après la mort du général Franco. De *Pepi, Luci, Bom et les autres filles du quartier* jusqu'à *Matador* en passant par *Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ?*, Maura impose son savoir-faire. Elle joue tout : concierge ou criminelle, transsexuelle ou paysanne, femme fatale ou au foyer... Son audace

épouse cette folle période. 1995 : un nouveau tournant dans la carrière de Carmen Maura avec *Le bonheur est dans le pré* de Chatiliez. Un énorme succès dans un pays que l'actrice connaît bien : elle a été étudiante aux Beaux-Arts à Paris.

"Chica d'Almodovar"

Le film révèle l'actrice au grand public hexagonal. Il lui ouvre les portes de notre ciné populaire. Elle est engagée par Mocky (*Alliance cherche doigt*), par Téchiné (*Alice et Martin*). Se plante parfois (avec *Superlove* en 1999, un bide). Mais le reste du monde la réclame. Le Maroc d'abord pour le film de Nadir Moknèche, *Le Harem de Mme Osmane*, dont elle interprète le premier rôle. Mais aussi Israël, avec le *Free Zone* d'Amos Gitai. 2006, enfin, sera l'année des retrouvailles avec Almodovar dans le magnifique *Volver* pour

lequel l'actrice la plus récompensée du cinéma espagnol (3 Goyas) reçoit le Prix d'interprétation féminine au Festival de Cannes, commun aux cinq actrices principales du film. Avec sa participation dans un rôle d'homme (un professeur) au film de Coppola *Tetro*, Carmen Maura, mélange de grande simplicité et de talent pluriel, se trouve-t-elle sur le chemin d'une grande carrière internationale ? Invitée d'honneur du festival, elle y présente à Montpellier une sélection de ses films, ainsi que *Les Femmes du 6^e étage*, un film de Philippe Le Guay, dans lequel elle joue une employée de maison. Elle a d'ores et déjà atteint son but : ne plus être vue seulement comme une "chica d'Almodovar".

JULIEN DARVE

Samedi 23 octobre, 18h,
Corum.

Et aussi

DERNIER ÉTAGE GAUCHE GAUCHE d'Angelo Cianci



★Présenté par Michel Reilhac, directeur du cinéma à Arte, ce film évoque la prise d'otage, au 7^e étage d'une tour HLM, d'un huissier venu pour une saisie de routine en

banlieue, un jour anniversaire du 11 Septembre... Après *La Journée de la jupe*, la question de la banlieue occupe à nouveau le grand écran. Mais en légèreté. Et avec une réalisation soignée. Les acteurs sont exceptionnels : Hippolyte Girardot en séquestré, Fellag en preneur d'otage et en père dépassé par son fils revendeur de drogue, Michel Vuillermoz en préfet.
Mardi 26 octobre, 20h, salle Einstein, Corum.

SUSPIRIA de Dario Argento



★*Suspiria* est le 7^e film de Dario Argento, et certainement le chef-d'œuvre du maître du *giallo* : ce genre, dans le cinéma italien, à la frontière entre le cinéma policier, le cinéma d'horreur, le fantastique et l'érotisme, qui a connu son heure de gloire dans les années 1960 à 1980. Plus encore que dans ses précédentes productions, tout est chorégraphié, orchestré, mis en scène pour réduire le spectateur à l'état de petit enfant apeuré. On suit les pas de Suzy, une jeune Américaine, inscrite à l'Académie de danse de Fribourg. Elle arrive au pensionnat par un violent orage... Explosion de couleurs, notamment des rouges sang, jeux d'ombres et de lumières, visages patibulaires des acteurs, musique oppressante à souhait. Un grand film de genre aux scènes d'anthologie.

Souvenez-vous des fils barbelés tueurs !

Dimanche 24 octobre, 21h, opéra Berlioz, en version restaurée intégrale en numérique.

Le Cinemed rend hommage à Dario Argento par une projection spéciale des "Frissons de l'angoisse", le 28 octobre, et une "Nuit en enfer", le 29 octobre.

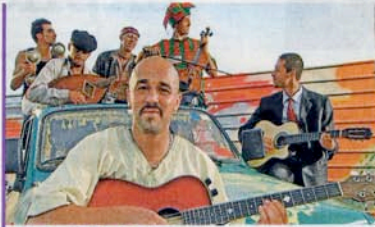
37°2 LE MATIN de Jean-Jacques Beineix



Au centre de la rétrospective que le Cinemed consacre aux grands films tournés dans la région : *37°2 le matin* de Jean-Jacques Beineix. C'est le film qui a rendu célèbre la plage des chalets de Gruissan, cet ensemble de 1 300 cabanons blancs sur pilotis perchés sur une longue bande de sable fin. Adaptée d'un livre de Philippe Djian, cette histoire d'amour fou entre Zorg (Jean-Hugues Anglade) et Betty a lancé la carrière de Béatrice Dalle. On y voit le jeune Vincent Lindon faire un saut périlleux devant l'église de Marvejols, village qui fut également choisi en cette année 1985 pour servir de décor à ce mélo désormais culte.

J. D.

Dimanche 24 octobre, 17h, en présence de Jean-Jacques Beineix.
Version intégrale (3h).



LA PLACE de Dahmane Ouzid

Voici une comédie musicale algérienne, véritable "ovni" dans le paysage cinématographique maghrébin, très inégal. Dans une cité neuve, les habitants se disputent un terrain non aménagé. Le réalisateur présente son film comme un *West Side Story* algérien mêlant hip-hop et danse traditionnelle gnawa. Tourné dans la cité des Bananiers à Mohammadia, à l'est d'Alger, *La Place (Es Saha)* a donné lieu à une série TV de 16 épisodes de 35 minutes. Film en compétition.

Mardi 26 octobre 2010, 13h30, et vendredi 29 octobre 2010, 20h, salle Pasteur, Corum.

LE NOM DES GENS de Michel Leclerc



ovationné lors de sa présentation au dernier Festival de Cannes, dans le cadre de la Semaine de la critique, avec Jacques Gamblin et Sara Forestier, marque les débuts au cinéma de Lionel Jospin, épatant dans son propre rôle. Mercredi 27 octobre, 21h30, opéra Berlioz.

*L'ardente Bahia Benmahmoud couche avec ses ennemis politiques (tous à droite) pour les convertir à sa cause. Ce film français, qui a été

ENBREF

NORA MARTIROSIAN



★ *Les Complices* de Nora Martirosian, la vidéaste montpelliéraine, et des scènes de son nouveau projet.

Repérages, seront projetés le jeudi 28 octobre à 16h, salle Einstein, au Corum. Également au musée Fabre, le vendredi 29 octobre, à 14 h.

"La Grande Bouffe"

Soirée spéciale Marco Ferreri le vendredi 29 octobre, à 21h30, à l'opéra Berlioz, avec la projection de *La Grande Bouffe*, en présence d'Andrea Ferreol.

"POTICHE"

★ Le nouveau film de François Ozon, *Potiche*, avec Catherine Deneuve, est présenté en avant-première le samedi 30 octobre, à 20h30, en présence du réalisateur, à l'opéra Berlioz.

Palmarès

La cérémonie du palmarès a lieu à 18h30 le samedi 30 octobre, salle Pasteur, au Corum.